

heureux tous ceux que vous aimez. N'épargnez donc aucune peine, faites tous vos efforts pour remplir cette belle mission, dont vous avez le droit d'être fières.

" Filles et sœurs dévouées, vous serez plus tard de parfaites épouses et de bonnes mères. Pourquoi vous le dissimuler ? Vous aurez alors des devoirs plus difficiles et plus importants à remplir. Votre existence sera unie à celle d'un homme qui, jusqu'alors, vous était étranger ; vous devez étudier un caractère pour y adapter le vôtre, et mériter son estime pour conserver son affection. Si vous désirez vous faire apprécier par lui, dirigez votre ménage avec intelligence et économie, afin d'en éliminer la gêne et d'assurer à votre famille le bien-être et la prospérité. Mais pour être bonnes ménagères, il vous sera indispensable de posséder de sérieuses qualités telles que : l'activité, la vigilance, l'exactitude, l'ordre, la propreté, la prévoyance et l'économie.

" La jeune femme qui possède ces précieuses qualités paraît bien apte à remplir sa grande mission.

" Après une journée de rude labeur, le mari n'est-il pas plus content lorsque, près d'une table bien servie il trouve une épouse qui l'accueille le sourire sur les lèvres ? Il se sent si heureux qu'il oublie ses fatigues, et savourant les douceurs de l'intimité il n'a nulle envie d'aller au dehors chercher des distractions.

" La femme doit donc être pour son mari une compagne bonne, prévoyante et douce, qui s'efforce d'être toujours d'humeur égale, va au-devant de ses désirs et tâche de diviner ses soucis pour le consoler et l'encourager.

" Parfaite épouse, elle est pour ses enfants une mère douce et ferme. Epiant les bons sentiments pour leur faire fête et les mauvaises inspirations pour les combattre, elle profite de toutes les circonstances pour flétrir le mal et inspirer l'amour du bien, l'enthousiasme pour tout ce qui est beau, grand et noble. Dans ce but, elle s'adresse au cœur et à la raison de ses enfants, tâche de gagner leur entière confiance et leur donner sans cesse l'exemple des vertus qu'elle veut leur faire acquérir.

" Elle eutretient parmi eux l'esprit de fraternité et de concorde veille à ce qu'ils s'entraident, se fassent des concessions et apportent toujours de la politesse et de la courtoisie dans leurs rapports.

" Mère intelligente, elle est la première et la meilleure institutrice de ses enfants, mettant à profit les jeux, les conversations, les promenades, pour développer leurs facultés intellectuelles, leur faire aimer le travail et la science. Dès leur jeune âge, elle étudie leurs aptitudes et leurs goûts, afin de les diriger plus tard dans le choix d'une carrière. En un mot, elle soigne tout spécialement l'éducation de ses enfants. Et n'a-t-elle pas raison, puisque Montequieu prétendait que, sans éducation, il n'y a point de vertus, sans vertus, point de mœurs, et, par conséquent, point de stabilité pour son pays, point de grandeur nationale."

N'avais-je pas raison, mesdames, de vous offrir ce portrait ? N'est-ce pas que vous le tronquez fidèle au parfait, et que vous vous reconnaissez bien toutes sous les traits de cette femme, fille, épouse et mère, chrétienne, aimante et gardienne vigilante de l'honneur et des joies du foyer ?

CLAIRE VANASSE.